

LES
THELÉ-
MITES

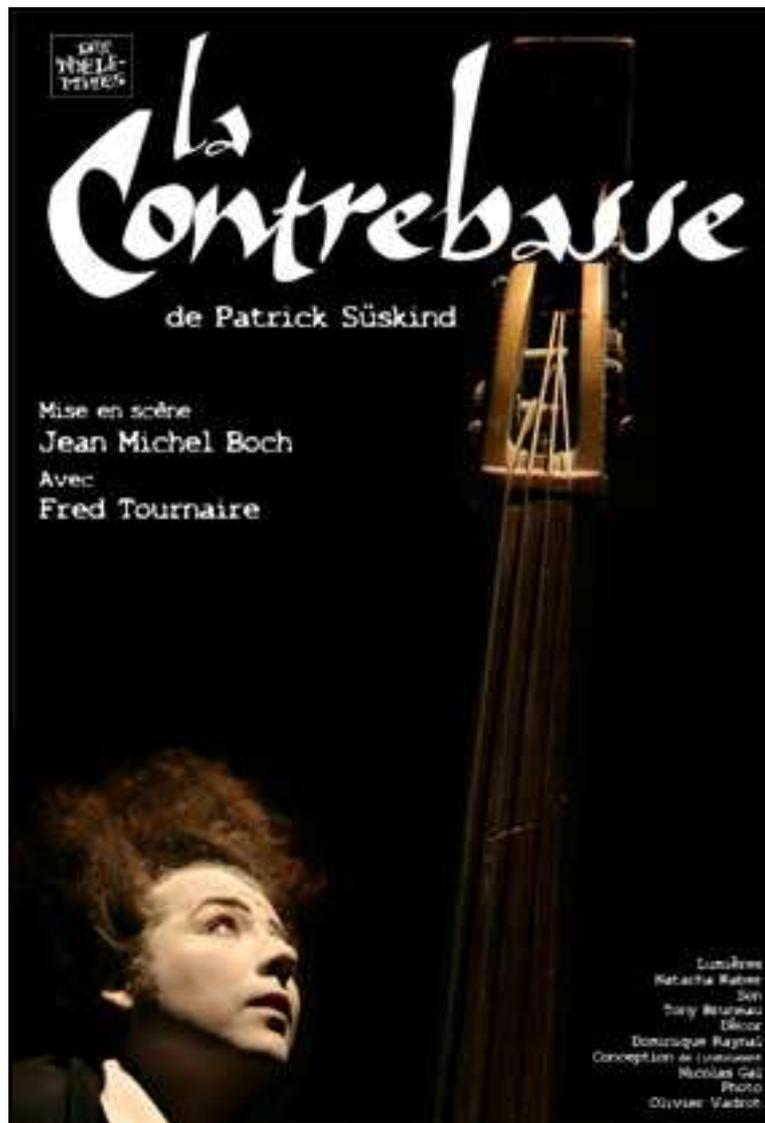
LA COMPAGNIE POURQUOI PAS/LES THELEMITES

PRESENTE

La Contrebasse

De Patrick Süskind

Mise en scène Jean-Michel Boch



Compagnie Pourquoi Pas ? Les Thélémities
14 rue Dom Vaissette – 34000 Montpellier tel. 04 67 41 19 83 e-mail : thelemites@wanadoo.fr



Mise en scène
Jean-Michel Boch

Jeu
Fred Tournaire

Création lumière
Natacha Räber

Création décor
Dominique Raynal

Création sonore
Tony Bruneau

Conception de l'instrument
Nicolas Gal

Production Compagnie Pourquoi Pas – Les Thélémities

Avec le soutien de la Communauté d'Agglomération de Montpellier (2002).

La Contrebasse : édition Fayard. Traduit de l'allemand par Bernard Lortholary.

La Compagnie Pourquoi Pas/ Les Thélémities est soutenue par la Ville de Montpellier, le Conseil
Général de l'Hérault, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon et
la Direction Régionale des Affaires Culturelles LR



(...) entre l'amour physique et le ridicule il n'y a qu' un pas (...)

La Contrebasse, trad. Bernard Lortholary, p. 33, Livre de Poche n° 7308

L'histoire

Ce monologue tragique et drôle nous raconte le plongeon vers la solitude et la folie d'un contrebassiste.

Instrument imposant et puissant la contrebasse est selon le musicien essentiel à tout orchestre digne de ce nom. Le contrebassiste nous décrit avec passion les liens qui l'unissent à son instrument, humanisant à l'extrême l'objet musical de son désir. Mais bientôt l'éloge pompeux laisse affleurer les frustrations et les rancœurs du musicien et de l'homme. On découvre au fil des scènes que derrière cette fascination absolue, se cache une haine à l'encontre de cette contrebasse, encombrante et envahissante.

Et peu à peu cette haine d'abord refoulée s'exprime, se déchaîne et explose jusqu'à la folie...

Note D'intention

Quelques réflexions sur la pièce

Ce texte est un monument.

Il a été joué des centaines de fois par le désormais acteur culte Jacques Villeret qui l'a immortalisé dans la France entière pendant plusieurs années à tel point que la pièce est indissociable du comédien : « *La Contrebasse* ? Ah oui, Jacques Villeret. »

Qui pourrait alors prétendre monter ce texte qui, dans la mémoire collective est, par la force des choses, une démarche, une voix, une stature en la personne de ce grand acteur, sans tomber irrémédiablement dans le plagiat, l'ersatz bref du sous Villeret ?

Ajoutez à cela la notoriété de l'auteur, rendu célèbre notamment par *Le Parfum* et vous vous engouffrez à pieds joints dans l'irrévérence : on ne touche pas au Saint Graal.

A la lecture de ce texte, bizarrement, je ne me suis jamais posé la question.

Je me suis laissé emporter dès la première ligne par ce personnage touchant et terriblement humain.

Parce que *La Contrebasse* c'est avant tout une histoire.

Au delà de la prestation de Jacques Villeret, c'est un texte extraordinaire, un univers qui me ressemble.

Je me suis projeté dans la peau de ce musicien avec une facilité déconcertante.

Car il ne s'agit pas ici de musique mais principalement de solitude et la solitude est universelle. L'existence, la destinée de ce musicien n'a rien d'artistique. Son parcours comme le notre peut, par une logique implacable et truculente, sombrer dans la folie.

Parce que la musique au delà de sa dimension poétique n'est qu'un prétexte.

Parce que l'instrument de musique, la contrebasse, n'est que le catalyseur, le moyen, l'appel au langage, plus précisément un exutoire aux frustrations légitimes qui sont paradoxalement nourris par ce dernier.

Nous nous surprenons à insuffler la vie à des objets qui nous sont proches. Qui ne s'est jamais surpris à affubler sa voiture d'un ridicule sobriquet ?

A l'image de Frankenstein et de sa créature il y a le musicien et sa contrebasse.

L'un des intérêts était donc de ne pas monter un monologue mais bel et bien un duo.

Ma volonté est donc de jouer sur la corde sensible, la destinée admirablement pathétique d'un homme qui, comme la nôtre, n'est pas réglée comme du papier à musique. L'histoire d'un homme, truffée de fausses notes sur laquelle on aime à se laisser porter.

Quelques réflexions sur l'espace scénique

Le choix de l'espace scénique m'a sauté aux yeux à la lecture du texte : « ...la contrebasse est le seul instrument qu'on entend d'autant mieux qu'on est loin. Et ça, ça pose un problème. Tenez ici, j'ai fait tout insonoriser : les murs le sol le plafond, j'ai une double porte capitonnée et une fenêtre en double vitrage avec des joints tout autour... »

La pièce capitonnée donnait alors une double lecture à la démente et à l'isolement.

Cet asile fonctionnel est à la fois sa tour d'ivoire et sa prison. Son cocon douillet et son enfer sartrien.

Pour accentuer l'omniprésence de la contrebasse, outre son volume plus grand que nature (elle a été construite de toutes pièces) je ne voulais qu'elle dans cette cellule : majestueuse, imposante, énorme, écrasante d'autorité et de poésie.

C'est pourquoi frigidaire platine disques téléphone etc... se sont fondus dans les capitons des panneaux blancs d'isolation.

Jean-Michel Boch

L'auteur

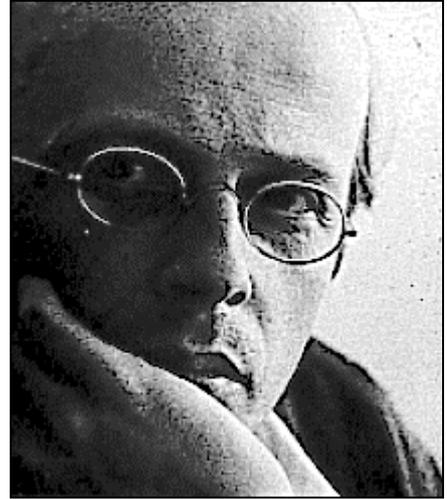
Patrick Süskind est né à Ambach en Bavière en 1949.

Il étudie l'histoire médiévale et moderne à l'université de Munich et exerce le métier de scénariste.

Son premier roman « Le parfum » (1976) est devenu un best-seller.

Il écrit « La contrebasse » en 1984, pièce qui devient rapidement un succès international. Elle est jouée en Allemagne, en Suisse, à Londres et Brooklyn.

Patrick Süskind est également l'auteur du « Pigeon » (88) et de « L'histoire de Monsieur Sommer » (91). Il habite et écrit toujours à Munich.



« N'importe quel musicien vous le dira : un orchestre peut toujours se passer de son chef , mais jamais de la contrebasse. Pendant des siècles les orchestres se sont fort bien passés de chefs. D'ailleurs, quand on regarde l'évolution de l'histoire de la musique, le chef est une invention tout à fait récente. Dix-neuvième siècle. Et je peux vous dire que même à l'Orchestre National, il nous arrive plus d'une fois de jouer sans nous soucier du chef . Ou en passant complètement au-dessus de sa tête sans qu'il s'en rende compte. On le laisse s'agiter autant qu'il veut, à son pupitre ; et nous, on va notre petit bonhomme de chemin.»

Extraits de presse

Le monologue commence allegretto, andante, pour s'achever fortissimo, voire « dramatico ». Sous la direction de Jean-Michel Boch, le jeune comédien Fred Tournaire interprète cet air avec de belles nuances. Sa tonalité majeure reste assez « forte ».

Pariscope

Fred Tournaire, dans la peau de ce musicien d'orchestre poignant, ridicule et tragique est magistral. (...) Il interprète ce monologue comme si c'était lui qui avait inventé ce personnage né sous la plume de Patrick Süskind.

La mise en scène de Jean-Michel Boch, bourrée de trouvailles, est aussi belle que poétique. Une vraie réussite.

Le Parisien

LES THÉLÉ- MITES

Fred Tournaire, seul en scène avec sa contrebasse, fait passer au spectateur un moment inoubliable. Son monologue ne laisse pas une seconde de temps mort. Il est fort, très drôle, mais surtout désarmant et attendrissant. Pierrot lunaire sous son maquillage blanc, les cheveux hérissés, les yeux expressifs, le sourire charmeur ou l'expression découragée, il traverse tous les sentiments, dirigé de main d'artiste par Jean-Michel Boch.

L'Arche

Drôle et émouvant, emporté par une mise en scène accordée très justement par Jean-Michel Boch, Fred Tournaire interprète ce texte de Patrick Süskind sans fausse note.

Le Dauphiné Vaucluse

Cheveux hirsutes de musicien romantique, il est seul sur scène, passant d'un amour démesuré à une véritable haine. Un rôle qui pourrait être écrasant mais qui le transcende.

La Gazette

Dans une belle performance, Frédéric Tournaire se glisse dans la peau d'un homme qui sombre doucement dans la folie.

La Marseillaise





L'équipe Artistique

Metteur en scène

Jean-Michel BOCH

Membre de la Compagnie Les Trifides de 1992 à 1995, il crée des manifestations pluridisciplinaires, performances théâtrales visuelles et sonores.

Après avoir participé aux matchs d'improvisation de l'ANTIROUILLE de Montpellier, il apparaît dans les Cabarets Modernes du Théâtre ISÉION, puis travaille avec de nombreuses compagnies de la région (ART Cie, Les Alentours).

Il écrit des petits textes pour des mensuels culturels ainsi que des chansons de spectacle.

Il fonde en 1998 l'auberge théâtrale LES THÉLÉMITES qui devient rapidement le lieu culturel populaire de Montpellier.

Il joue dans plus de 35 créations de la Compagnie Pourquoi Pas, dans un registre allant de Goldoni à Jean-Yves Picq, Dario Fo, Enzo Cormann, ou encore Les Monty Pythons.

Il met en scène *La Contrebasse* de Patrick Süskind, succès du Festival d'Avignon éditions 2002, 2003, 2004 et 2005. En tant que comédien il joue dans plusieurs spectacles de la compagnie Les Thélémites : *12 hommes en colère* de Reginald Rose, *T.S.F.* création originale Cie Pourquoi Pas / Cie Tire pas la nappe, *Donc* de Jean-Yves Picq, *Le complexe du Dindon* d'après Georges Feydeau, *Le Grand Cabaret Brechtien* d'après l'œuvre de Bertold Brecht.

Comédien

Fred TOURNAIRE

Formé au Conservatoire National de Région de Montpellier, section professionnelle, il est membre fondateur de la Compagnie Pourquoi Pas et de l'auberge théâtrale des THÉLÉMITES créée en octobre 1998.

Metteur en scène et comédien pour la Compagnie Pourquoi Pas, il a joué dans plusieurs spectacles : *Quand j'aurai du Vian dans mon crâne*, dans le cadre du Festival de la Poésie au Théâtre National de Toulouse en 99 ; *La jeune fille, le diable et le moulin*, d'Olivier Py en 99 ; *Les Jumeaux Vénitiens* de Goldoni ; *Heureux les pères tués leurs fils*, mise en scène de Nicole Yanni en 2000 ; *Yvonne princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, mise en scène Hélène de Bissy en 2000 ; *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mise en scène Jean-Claude Fall, Centre Dramatique National du Théâtre des Treize Vents en 2000 ; *La Contrebasse* de Patrick Süskind, mise en scène Jean-Michel Boch, au Théâtre de la Principale, Avignon en 2002 et *Donc* de J.-Y. Picq, mise en scène Nicolas Pichot, au Théâtre de la Vista, Montpellier en 2004.



L'équipe Technique

Créatrice lumière

Natacha RÄBER

De formation dramatique, elle multiplie ses expériences en tant que comédienne puis créatrice lumière, notamment avec la *Cie du Griffy*. Elle participe à la régie de spectacles pour de nombreuses compagnies montpelliéraines comme Kaléidoscope, l'Asphalt'Théâtre, Faux Magnifico et Tire pas la nappe. Eclairagiste depuis 1999 elle travaille avec plusieurs compagnie dont le Théâtre en Pièces à Chartres, dirigé par Emmanuel Ray sur notamment *L'annonce fait à Marie* de Paul Claudel. En tournée nationale en juin- juillet 2006.

Compositeur

Tony BRUNEAU

Ayant achevé ses études de musicologie à Montpellier, il participe à différentes formations de musiques jazz, afro-antillaise, de chansons françaises, rock.

Depuis 1999, il compose et/ou joue de la musique pour les spectacles de la Compagnie Pourquoi Pas, abordant ainsi de nombreux styles :écriture pour un quatuor dans *TSF* en 2005, chansons françaises dans *Le complexe du dindon* en 2006, musique concrète pour *Les 12 hommes en colère* en 2004.

En Décembre 2005, il crée une oeuvre pour 3 instrumentistes *Cycles 20 Khz* basée sur les principes de la musique répétitive, avec une projection d'images en décor.

Actuellement il collabore avec Ph. Goudard sur la création d'un spectacle de cirque, de plus il a intégré le groupe de Féthi Tabet, chanteur algérien, où il joue de la musique festive arabo-andalouse un peu partout en France et dans le monde.

Décorateur

Dominique RAYNAL

Après des études d'art plastiques et d'histoire de l'art, il se consacre depuis 1974 à la scénographie et crée les décors et lumières de nombreux spectacles pour des compagnies de la région parisienne.

Il a participé à la création 2001 «MONTSERRAT» de Robles avec la Cie *Théâtre du Larzac*.

Il travaille de plus en plus pour des metteurs en scène de la région de Montpellier, notamment La Cie *l'écharpe blanche* et régulièrement la *Compagnie Pourquoi Pas*.



La Compagnie Pourquoi Pas

La *Compagnie Pourquoi Pas* est créée en août 1998 à Montpellier par de jeunes comédiens issus du Conservatoire d'art dramatique. L'objectif de l'association est d'ouvrir le théâtre au public le plus large possible, en misant sur la convivialité, la qualité et l'originalité.

Elle invente le concept « d'auberge théâtrale » dans son lieu rue de la Croix d'Or à Montpellier. Avec une grande énergie, la troupe fait revivre un lieu abandonné qui devient rapidement un endroit culturel dynamique et populaire. En référence à Rabelais, qui aurait fréquenté le Logis de la Croix d'Or lorsqu'il était étudiant, le lieu est baptisé LES THÉLÉMITES. Ainsi, le "fais ce que voudras" des gens de l'Abbaye de Thélème devient la ligne directrice de la *Compagnie Pourquoi Pas*. La démarche de l'équipe repose sur des collaborations avec divers artistes pour des spectacles croisant les disciplines et ceci en renouvelant les genres avec un travail rigoureux sur le son, l'image et l'espace. Cette approche permet de faire redécouvrir des auteurs classiques tout en s'ouvrant aux écritures contemporaines. La Compagnie investit par la suite le Théâtre des Arceaux pour poursuivre son travail. Ainsi, elle peut améliorer son concept, offrir au public des spectacles de qualité et élargir son réseau.

Depuis son départ du théâtre des Arceaux la *Compagnie Pourquoi Pas* a été accueillie sur différentes scènes pour montrer ses créations et poursuivre ses ateliers. Elle est depuis la saison 2004/2005 en résidence artistique et culturelle au Théâtre Municipal Jean Vilar de Montpellier.

Aujourd'hui, la Compagnie connaît une renommée importante sur l'ensemble de l'agglomération montpelliéraine et la région Languedoc-Roussillon, ce qui lui permet de se produire sur les planches des grandes scènes régionales (Scène Nationale de Sète, CDN des Treize Vents de Montpellier, Scène Conventionnée de Villeneuve-les-Maguelones, Théâtre Municipal de Perpignan, ...).

Le travail de la Compagnie est soutenu par l'ensemble des collectivités territoriales et institutions : la Ville de Montpellier, la Communauté d'Agglomération de Montpellier, le Département de l'Hérault, la Région Languedoc- Roussillon et l'Association Régional de Coordination et de Diffusion des Arts du Spectacle en L.R. (« Réseau en scène L.R »).



Les créations 2001 – 2007 :

- *Le Balcon* de Jean Genet / mise en scène de Fred Tournaire
- *Le complexe du dindon* d'après Georges Feydeau / mise en scène de Fred Tournaire
- *Chroniques venues d'ailleurs* de Sébastien Lagord
- *Le Grand Cabaret Brechtien* d'après l'œuvre de Bertold Brecht
- *Cycles 20 kHz* de Tony Bruneau
- *Mes souvenirs tracent de traits droits* de Nouridine Bara / mise en scène de Fred Tournaire
- *T.S.F.* de Marion Aubert, Jean Michel Boch, Marion Guerrero / mise en scène de Sébastien Lagord
- *Douze Hommes en colères* de Reginald Rose / mise en scène de Fred Tournaire
- *Donc* de Jean-Yves Picq / mise en scène de Nicolas Pichot
- *Diktat* d'Enzo Cormann / mise en scène de Fred Tournaire
- *Mort accidentelle d'un anarchiste* de Dario Fo / mise en scène de Fred Tournaire
- *Gangsters Cabaret*, création originale de Sébastien Lagord
- *Une frite dans le sucre* d'Alan Bennett / mise en scène de Fred Tournaire
- *Couple ouvert à deux battants* de Dario Fo et Franca Rame / mise en scène de Fred Tournaire
- *La contrebasse* de Patrick Süskind / mise en scène de Jean-Michel Boch
- *Les cancons* de Goldoni / mise en scène de Sébastien Lagord

Contact compagnie

Compagnie Pourquoi Pas / Les Thélémites

14 rue Dom Vaissette

34000 Montpellier

tel. 04 67 41 19 83

Fax : 04 67 58 09 68

Adresse mail : thelemites@wanadoo.fr



Conditions financières

Prix de vente d'une représentation : 2.200 € HT

TVA 5,5% Prix TTC 2321 €

Possibilités de jouer à la recette :

A négocier si il y a minimum trois dates

Défraiement à prévoir :

Transport des artistes et du décor départ de Montpellier

Repas et hébergement pour 3 personnes

Fiche technique

Durée du spectacle : 1h20

Dimensions plateau :

Ouverture scène : 6m min

Profondeur : 5m min

Hauteur sous grill : 4m min

Décor :

A prévoir par le Théâtre : un fond de scène noir

Matériel lumière :

Puissance électrique : 60A / Phase

- un pupitre à mémoire 24x2Kw
- 10 PC 1000w
- 5 découpes 613 (dont une avec iris)
- 1 découpe 614
- 1 pied de projecteur hauteur 1m60
- 1 stroboscope (fourni par la Cie)
- 1 quartz 500 (fourni par la Cie)
- 2 lignes au sol.

Matériel son :

- une sono complète adaptée à la salle (diffusion musique et bruitages)
- un lecteur CD programmable (Sony)
- une table de mixage (6 entrées)
- un boîtier DI

Temps et personnel :

2 services / un technicien du lieu/ un technicien de la Compagnie

Régie son : Tony Bruneau

06 22 34 57 95

Régie lumière : Natacha

Räber

06 61 58 79 69